

**Zeitschrift:** Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France  
**Herausgeber:** Le messenger suisse de France  
**Band:** 9 (1963)  
**Heft:** 3

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# LE MESSENGER SUISSE

de France

N° 3 (9<sup>e</sup> ANNÉE) MARS-AVRIL 1963 - REVUE MENSUELLE DE LA COLONIE SUISSE DE FRANCE - PRIX : 0,80 F PAR NUMÉRO

Sous le patronage du Consul général de Suisse, M. Raoul-C. Thiébaud, a eu lieu, le 23 février 1963, à la Maison Suisse à Marseille, le vernissage d'une Exposition très réussie de toiles des artistes-peintres suisses Paul Hogg, André Kellenberger et Jonathan Zutter, ainsi que d'un choix d'émaux de Monique Carrard, tous des compatriotes qui ont élu domicile en Provence. Cette manifestation, inaugurée par une allocution du Consul général, s'est déroulée en présence de nombreux membres de la colonie suisse et de personnalités de la société marseillaise. Dès l'ouverture, elle a connu un vif succès. Plusieurs œuvres ont trouvé acquéreur le premier jour déjà. Le vernissage a été suivi d'un cocktail gracieusement servi par des jeunes filles et des jeunes gens du « Groupe des Jeunes » de la colonie.

Les émaux, créés par les mains sensibles de Monique Carrard, ont été appréciés tant par les connaisseurs que par les amateurs de belles choses. Cette artiste, d'origine vaudoise, après avoir suivi des cours de l'École des Arts appliqués de Paris, a eu pour maîtres le grand émailleur Richet et la célèbre Yvonne de Morsier. Monique Carrard est sociétaire du Salon des femmes peintres de Paris, où elle expose régulièrement.

Le Fribourgeois Paul Hogg fit ses études à l'École nationale des arts décoratifs à Paris, et, ensuite, avec une bourse de la Confédération suisse, à l'École des Beaux-Arts. Guidé par son maître Cormond — qui était aussi celui de Marquet et de Matisse — il découvrit sa propre personnalité. Son œuvre ne s'est jamais soumise aux modes transitoires. Il s'abstient des courants du jour et reste fidèle à sa mission : chanter, avec un langage aussi simple que grand, la beauté éternelle de la terre.



L'Appenzellois André Kellenberger fut étudiant à l'École des Beaux-Arts à Genève, et, ensuite, élève d'Alexandre Blanchet en cette ville. Il a continué ses études à Berlin, où ses premières expositions ont fait preuve de son remarquable talent. Après des études à Florence et Rome, c'est Paris qui l'attire. Lors d'un voyage en Provence, il y élit domicile et continue à travailler, inspiré par la beauté lumineuse de la Côte d'Azur.

Jonathan Zutter, Bernois, a également étudié aux Beaux-Arts de Genève. Son talent lui vaut le prix de cette ville. Encouragé par une bourse fédérale suisse, il perfectionne son art à Paris et à La Haye.

Depuis 1951 domicilié à Marseille, il se fait bientôt connaître et apprécier. Les prix de la Biennale de Menton, de la ville de Nice et de nombreux prix de l'Union méditerranéenne pour l'art moderne lui sont décernés. Ce jeune peintre tient ce qu'il a promis.

Des œuvres de ces trois artistes se trouvent dans des collections privées, ainsi que dans des musées, non seulement en Europe, mais un peu partout dans le monde. Chacun d'eux a trouvé son expression personnelle dans ses compositions. Dans maintes de leurs toiles éclate un sentiment de la nature du pays auquel ils se sont attachés.

M. H.

Ci-dessus, de gauche à droite : Mme Kellenberger ; Mme Zutter ; M. Zutter ; M. R.-C. Thiébaud ; Mlle Weidman ; M. Hogg ; M. Biedermann ; Mme Hogg.